

Julien Blanpied - Assistant d'expositions au MAC/VAL et commissaire d'expositions (« Royal Wedding », « Framing Abstraction »), il contribue à différents catalogues et magazines tel Hors d'œuvre. Il est également musicien.



/// / COLLUSION

ABRAHAM VS BEAR

En 2013, Abraham Poincheval réalise une exposition intitulée « OURS » au Cairn (Centre d'art informel de recherche sur la nature). Il met au point un habitacle à l'intérieur d'un ours naturalisé. Durant les Journées européennes du patrimoine, le public est invité à habiter l'animal¹, entrant au sens propre « dans la peau de l'ours »², comme un écho vivant à des précédents notoires. À la baleine de Jonas répond celle de Pinocchio, à la couverture de survie en peau de cerf de l'émission *Man VS Wild*³ répond la peau de lion d'Hercule... Le cheval de Troie fut fatal aux Troyens tandis que le Père Joseph Goiffon, ministre et missionnaire français, fut sauvé par son destrier. En voyage dans le Dakota durant l'hiver 1860, il entaille le corps de son cheval mort pour s'en servir comme d'un abri contre la neige et le froid. Goiffon fut retrouvé vivant, mais on dut lui amputer

une jambe. Il y a aussi cette histoire de la déroute de l'armée napoléonienne subissant le froid et n'ayant plus que la carcasse des chevaux pour se réchauffer et dormir. « Bear-rézina ».

Abraham Poincheval, maître ès missions sous contrainte, n'en est pas à son coup d'essai. Entre 2001 et 2009, il partageait ses équipées avec Laurent Tixador. Ils ont passé une semaine en mode survie sur une des îles du Frioul (*Total Symbiose*, 2001), ils se sont installés une nuit, en slip, sous une moustiquaire géante pleine de moustiques (*Arène*, 2008). Après avoir essayé de relier Nantes à Metz en ligne droite, en faisant un crochet par Caen, à la boussole, (*L'Inconnu des grands horizons*, 2002) ils témoignent en 2006 de l'échec d'une mission, raconté

▲ Copie de la carcasse de dromadaire qui a servi d'abri à Bear Grylls, exposée à Sydney.

➤ Abraham Poincheval, « (Dans la peau de l') Ours », au musée de la Chasse et de la Nature, à Paris.

dans l'œuvre intitulée *Journal d'une défaite*. La tentative de faire un tour de France « à proprement parler ».

Seul, Abraham Poincheval explore de plus près la notion d'enfermement. Il s'emmure une semaine dans une librairie à Marseille ou s'enterre sous le parvis de l'hôtel de ville de Tours (« 604800 secondes », 2012 et 2013). L'artiste, en entrant dans la peau d'un ours pendant treize jours, tenta « d'accéder à un état méditatif, d'expérimenter les conditions de vie de l'animal et la perception du monde qui est la sienne ». La performance (*Dans la peau de l'ours*) a été réalisée du 1^{er} au 13 avril 2014 au musée de la Chasse et de la Nature⁴, l'ours noir étant envisagé comme espace de survie. L'artiste est filmé 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, avec une caméra extérieure et une caméra embarquée, retransmis en direct sur le nouveau site du musée, et diffusé par d'autres institutions d'Ile-de-France. Une forme de représentation du voyage immobile contemporain. Des livres, tels que *Les Contemplations*, de Victor Hugo, ou *Walden ou la Vie dans les bois*, de Henry David Thoreau, sont à disposition du visiteur pour la lecture à l'ours. Un menu est préparé à l'avance⁵ et les dessins



préliminaires à la performance éclairent les spectateurs directs.

On a vu jaillir un espace de survie et une similaire quête de nomadisme dans l'émission de télévision *Man VS Wild*. Bear Grylls, ancien soldat des forces spéciales (SAS), plus jeune Britannique à avoir grimpé l'Everest à l'âge de 23 ans, s'engage dans des situations extrêmes, ne disposant que d'un couteau, d'une gourde, d'une pierre à feu et, parfois, d'un parachute. L'artiste et l'aventurier utilisent des techniques de défense et de survie dans leur domaine de compétence. Bear Grylls en dévoile de très nombreuses. On a pu le voir boire son urine « *en cas d'extrême déshydratation* » (*sic*). Dans un autre épisode en Écosse, il utilise le corps sans vie d'un mouton pour se sortir des sables mouvants d'un marais. Si l'on évoque l'autolavement sur un radeau pour se réhydrater, alors on doit se souvenir de cet autre épisode durant lequel, une

nouvelle fois proche de la déshydratation totale, il presse une bouse fraîche d'éléphant et en extrait le fluide suffisant pour ne pas mourir. « *It could buy you an extra time.* » Enfin, affamé, Bear Grylls mange les excréments d'un ours, nettoyant les restes non-digérés de l'animal pour les ingérer ensuite, « *pretty sharp* » en bouche (« sacrément âpre/piquant »), dit-il. Dans un énième épisode qui se déroule dans le nord du Sahara, il nous montre comment dormir dans la carcasse d'un dromadaire, en utilisant la peau de l'animal comme couverture afin d'être protégé des orages, mais aussi des tempêtes de sable et du danger en général. Le corps de l'animal mort comme habitacle de protection.

Mais revenons à nos moutons. De l'une des pattes de l'animal solitaire par excellence sont évacués les poubelles et les excréments de Poincheval. Eau potable et jerrican pour

l'urine se côtoient dans la deuxième patte. Les deux dernières sont dédiées à l'aération et à l'électricité. « *L'idée de l'ours m'est venue à partir de Gyrovague, le voyage invisible (2011). Le Gyrovague est un habitacle circulaire en aluminium avec lequel j'ai traversé les Alpes jusqu'en Italie.* » Lors de ce voyage, il tombe sur des carcasses d'animaux de grands gabarits... Abraham « Candide » Poincheval arpentant les monts blancs en poussant un cylindre métallique en guise de véhicule et d'habitat, couplé à une *camera oscura*. Quand Bear Grylls est contre la nature, Poincheval est tout contre... ■

notes :

1. L'animal, de 115 kilos, est réalisé en partenariat avec le Musée de Gassendi.
2. En fait, deux peaux ont été nécessaires.
3. Émission de télé-réalité où Bear Grylls réalise des défis contre la nature.
4. www.chassenature.org.
5. Repas 1 : cerf en purée de châtaignes, cranberries.